

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Et l'ombre,

Exposition de Marion Chambinaud &
Marjolaine Turpin

—

du 22 septembre au 20 décembre 2024

Vernissage le samedi 21 septembre à 18h

En présence de Marion Chambinaud & Marjolaine Turpin

—

Directeur : Martial Déflacieux | martial.deflacieux@thouars.fr

Chargée des publics : Emma Margiotta

Secrétaire : Anne-Marie Taudière

Contact presse : Marion Girard |

marion.girard@thouars-communaute.fr

> Dossier pédagogique disponible pour les enseignants auprès
de Emma Margiotta | emma.margiotta@thouars.fr

**La Chapelle
Jeanne d'Arc**
Centre d'Art
Contemporain
d'Intérêt National
de la ville de Thouars

—
Rue du jeu de Paume
79100 Thouars
Tél. : 05 49 66 66 52
arts-plastiques@thouars.fr
cac.thouars.fr

Ouvert du vendredi au dimanche
du 22 sept. au 27 oct. de 14h30 à 18h30
du 1^{er} nov. au 20 dec. de 14h à la tombée
du jour

ou sur RDV au 05 49 66 66 52

Gratuit - Entrée libre



Et l'ombre,

Une proposition de Marion
Chambinaud & Marjolaine Turpin

Titre issu des derniers mots de la page 309 des *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar¹, *Et l'ombre*, est à la fois le titre de l'installation principale et celle de l'exposition. *Les mémoires d'Hadrien* précède l'ouvrage *l'œuvre au noir* de Marguerite Yourcenar qui, lui, ouvre sur les notions d'alchimie et de métamorphose de la matière. Pour la petite histoire, dans cette dernière partie *Patientia* (Patience), Hadrien se trouve à la fin de sa vie. Ces quelques mots "Et l'ombre," peuvent trouver des échos avec un univers empli de métaphysique, d'une conscience des choses en devenir et partance.

L'installation

Dans l'espace de la Chapelle, trois sculptures descendent des voûtes. Elles sont pendues à la charpente et le système d'accroche traverse l'épaisseur de la voûte en pierre. S'accrocher est le premier geste qui vient composer la pièce.

S'accrocher

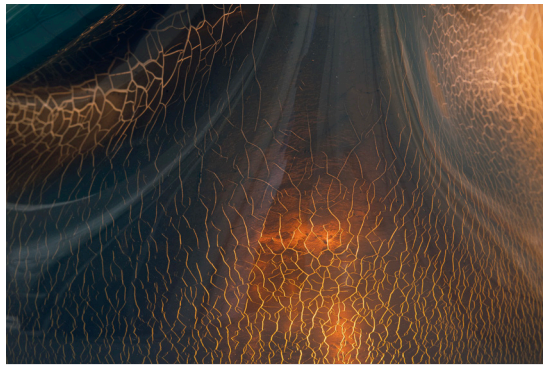
Nous avons remarqué le percement des voûtes en leur centre. Cet œilleton de quelques millimètres de diamètre fait le lien entre l'espace au-dessus des voûtes de la chapelle (les combles) et l'espace principal. Ce percement aussi discret soit-il pointe l'espace du dessous en ses centres. Chaque voûte accueille un espace particulier et appelle une perméabilité à l'endroit même où l'usage était de suspendre l'éclairage à la bougie de la chapelle. Le feu était accroché à ces voûtes.

Emprunter à l'espace caché

Si chaque voûte dessine un centre, la décomposition de l'espace devient possible. Nous avons voulu souligner la complexité de cette architecture avec une forme qui vient directement s'empreinter sur la surface de la voûte. La sculpture s'appuie sur l'espace inaccessible des combles. Le dessus des voûtes dépourvues de décors, structurel, brute, garde encore les traces des ciseaux à pierres qui ont servis à les tailler. Les sculptures sont donc marquées par ces mêmes traces, comme on chercherait à montrer le seul geste de la percussion de l'outil sur la pierre.

Le verre n'a rien de commun avec ce matériau calcaire, pour autant il permet de mettre en valeur les reliefs encore présents sur les surfaces de cette architecture.

Donner à voir une empreinte d'un espace inaccessible, de la structure du lieu c'est donner l'idée de son squelette, de ses coulisses. En donnant à voir par un détail comment tient l'espace.



Marion Chambinaud & Marjolaine Turpin, *Et l'ombre*, 2024

©Marion Chambinaud et Marjolaine Turpin

du 22 septembre au 20 décembre 2024

du vendredi au dimanche

du 22 sept. au 27 oct. de 14h30 à 18h30

du 1^{er} nov. au 20 dec. de 14h à la tombée du jour

à *La Chapelle Jeanne d'Arc*, Centre d'Art Contemporain
d'Intérêt National

2 rue du jeu de paume, Thouars

Entrée libre

¹ (éd. Folio, 1951)

Technique et souffle

Nous savions qu'à l'inverse de ces lustres qui généraient de la lumière par le feu, nous souhaitions convoquer une idée de chaleur, la lumière, le reflet, mais de manière brute, plutôt par la transparence du verre, sa matérialité, sa couleur.

Toute l'installation est donc en verre comme une empreinte figée, une forme que l'on peut entièrement traverser par le regard. Tous les verres sont soufflés et les plus grandes pièces ont subi une combustion supplémentaire après leur fabrication.

La part du feu

Des traces viennent dessiner et troubler l'intérieur des pièces bleues. La fumée devient elle-même un matériau qui entre en interaction avec les surfaces. Les traces de fumée sont emprisonnées. Comme un écho, une résurgence des bougies allumées autrefois, la fumée provient de cire d'abeille calcinée.

La suie est un matériau à multiples spécificités. Elle est souvent peu identifiable au premier regard et pourtant à l'inverse elle permet d'identifier précisément certains paramètres dans des contextes bien spécifiques. Par exemple, elle est utilisée en archéologie, la **fuliginochronologie**, est une méthode de datation relative récente. Elle est basée sur l'analyse des films de suie déposés sur les concrétions calcaires dans certaines grottes.

Chercher la réaction

Étouffer, troubler, sans matérialiser une nouvelle forme. Enfermer une matière volatile qui se trouve conservée dans le verre. La suie devient pour nous ici, la matière à conserver.

Plan libre

Rien ne touche le sol. L'espace est laissé en plan libre et les trois sculptures qui pointent de nouveaux repères dans l'espace semblent flotter et peuvent même avoir de légers déplacements, vibrations en fonction de l'air. Les projections de leurs ombres au sol jouent et retrouvent celles des vitraux. Dans l'espace, ces trois suspensions suivent la ligne des voûtes, comme une ligne dans l'espace, traversant la nef et le chœur. L'ensemble forme un point de fuite visuel.

Cette installation apparaît comme un écho aux usages de la chapelle en s'appuyant sur l'architecture du lieu et ses spécificités, jouant avec la lumière des vitraux, les dimensions de l'espace, et évoquant par les empreintes, une fonction passée et aujourd'hui absente.

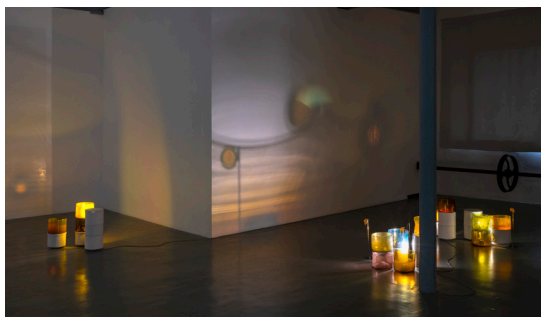
Et l'ombre, comme appel à regarder l'espace à travers toutes ces projections.

Mauvais temps dans la crypte de la Chapelle

Entreprise en 2022 au sein des *ateliers du Faire* de la Fondation d'entreprise Martell avec les verriers Laetitia Andrighetto et Jean-Charles Miot, *mauvais temps* est une installation composée de gazettes en verre et en porcelaine.

« Il s'agit d'une installation de gazettes, petites chambres traditionnellement utilisées dans la cuisson de la porcelaine et que l'on place à l'intérieur du four, afin de protéger les pièces des dépôts de fumée ou de cendre. Telles une mise en abyme de l'architecture d'un four, les gazettes sont le lieu de transferts et de révélations. Contenant des éléments organiques à chaque fois différents, elles ont été soumises au feu : la matière calcinée laisse des traces sur les parois, images dessinées par la transformation. La combustion réveille aussi les oxydes contenus dans le verre : des couleurs font surface. Par un jeu d'éclairage placé dans les gazettes de porcelaine, des auréoles lumineuses s'élargissent sur les murs, tableaux impalpables où se révèlent ces discrètes alchimies. »

Anne Malherbe, extrait du texte de l'exposition *mauvais temps, le creux de l'enfer*, 2024



1.



2.



3.

1, 2 et 3. *Mauvais temps*, ©Vincent Blesnois

Événement en lien avec l'exposition

La Rencontre #5

Samedi 7 décembre à 18h

Dans le cadre de l'exposition à venir de Marion Chambinaud et Marjolaine Turpin intitulée *Et l'ombre,, la Chapelle Jeanne d'Arc*, Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National vous invite à **La Rencontre #5**.

La Rencontre est le nom d'un programme du C.A.C.I.N (Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National) qui souhaite favoriser les échanges entre les artistes invités par le centre d'art et le public.

Lors du marché de Noël de Thouars, venez partager un **moment de convivialité**, en présence de Marion Chambinaud et Marjolaine Turpin. L'occasion de partager un vin chaud autour d'un échange avec les artistes !

—

Marion Chambinaud Marjolaine Turpin

Née en 1993, Marion Chambinaud vit et travaille à Clermont-Ferrand, où elle fait partie de l'association Les Ateliers.

Diplômée de l'École supérieure d'art des Pyrénées - Pau Tarbes en 2017, son matériau de prédilection est la céramique, dont elle exploite les caractéristiques physiques dans son travail de façon empirique. Mettant en avant les changements, ses productions découlent de l'activation de phénomènes physiques : des cuissons, des déplacements de fluides, des déformations, des révélations de traces... La triangulation entre le geste de celui qui fabrique, la forme et l'intervention d'un troisième élément (le feu, l'eau, ou la fumée...) lui permet de construire un travail qui révèle sa propre élaboration. L'histoire de la pièce s'écrit à travers elle, en touchant à des histoires de fabrication mais aussi de vécu en révélant par exemple des empreintes laissées par l'artisan.

Marion Chambinaud a participé en 2018 à *Temps d'un espace-nuit* au FRAC OM sous la direction d'Emmanuel Latreille ainsi qu'à *L'arbre de Darwin* au FRAC Limousin. Les collaborations avec le FRAC OM se sont poursuivies pour une exposition hors-les-murs en 2019 : *Une terre deux fois silencieuse*. En 2022, elle réalise un post-diplôme au sein de l'ENSAD Limoges, puis une résidence en collaboration avec Marjolaine Turpin au sein des ateliers du Faire de la Fondation Martell.

—

Née en 1991, Marjolaine Turpin vit et travaille à Clermont-Ferrand, où elle fait partie de l'association Les Ateliers.

Elle inscrit son travail dans le temps long et porte une attention particulière aux détails qui habituellement échappent au regard. Ainsi s'attache-t-elle de façon récurrente aux processus lents à l'œuvre dans la 'nature'. Mais chacun de ses projets constitue d'abord un champ d'exploration patiente et obstinée où la qualité de la relation de l'artiste à son sujet prend progressivement le pas et devient le sujet même de sa recherche. Ses mediums privilégiés – l'installation, la céramique, le verre, le tissage ou simplement les plantes et les fleurs - reflètent cet intérêt pour le travail de la fragilité. Sa recherche actuelle est axée sur la biologie, les écosystèmes et les notions d'équilibre. Son atelier s'apparente ainsi à la mise en place d'un laboratoire d'expérimentation où il s'agira par exemple de développer des procédés de mise en culture, de révélations de transferts entre les matières...

Après l'obtention de son DNSEP à l'ESACM en 2015, elle collabore avec l'IAC Villeurbanne / Rhône Alpes, le CAC le Parc Saint-léger ou la Fondation Martell pour des expositions ou résidences. Plus récemment, elle participe à l'exposition *Penser comme une montagne* du centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer au Château de Goutelas, et prépare une exposition personnelle à Angle art contemporain.

Marjolaine développe aussi avec Marion Chambinaud un projet de recherche et création autour du verre pour lequel elles préparent deux expositions en 2024, au Creux de l'Enfer et à La Chapelle Jeanne d'Arc.

—

La Chapelle Jeanne d'Arc, Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National

Les artistes invités au centre d'art s'approprient l'espace en créant une oeuvre originale conçue pour le lieu, une chapelle néo-gothique. Développant un projet culturel ambitieux, le centre d'art prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale et s'emploie à créer une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie.

Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre et sur tout le territoire, un dispositif mobile a été créé. Commandé à Marie-Ange Guillemot en 2014, les colonnes de boîtes octogonales empilables peuvent se transformer en autant de vitrines, en lignes, en cercles, suivant d'infinies figures géométriques pour s'ouvrir vers l'extérieur.

Des ateliers pédagogiques sont menés toute l'année en partenariat avec des écoles, collèges, lycées, hôpital psychiatrique, maison de retraite, associations dans le cadre de missions d'éducation artistique et culturelle. Des sorties culturelles, des rencontres et des conférences avec des professionnels de l'art contemporain sont proposées à tous.

Des partenariats sont engagés avec des écoles d'enseignement supérieur artistique. Travaillés sur un mode « formes de vies » comme « formes d'art », des rendez-vous sont organisés pour aller à la rencontre des habitants, créant un lieu de débat et de réflexion autour de l'art, l'architecture, le patrimoine dans l'espace public.

Depuis janvier 2018, un service éducatif a été créé au sein du centre d'art dans le but d'y développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires. Mis en place par la Délégation Académique à l'Action Culturelle (DAAC) du rectorat de Poitiers, le but est de développer l'accueil, l'information et la sensibilisation des publics scolaires (élèves et professeurs) à toutes les formes de patrimoine, d'art et de culture, y compris dans leur dimension de culture scientifique et technique ainsi que le numérique.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de la Ville de Thouars bénéficie du soutien du ministère de la Culture – Drac Nouvelle-Aquitaine, du conseil régional Nouvelle-Aquitaine, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la Délégation académique à l'Action Culturelle du rectorat de Poitiers.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc est membre de d.c.a / association française de développement des centres d'art, de Astre, réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de BLA I, association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain.